LITERARY TEXT 3

Je m’appelle

Il s’est approché de Fortunato et lui a dit :  
« Tu es le fils de Mateo Falcone ?  
- Oui.  
- Moi, je suis Gianetto Sanpiero. Je suis poursuivi par les collets jaunes. Cache-moi, car je ne peux pas aller plus loin.  
- Et que dira mon père si je te cache sans sa permission ?  
- Il dira que tu as bien fait. Cache-moi vite ; ils viennent.  
- Attends mon père.  
- J’attends ton père ? Malédiction ! Ils seront ici dans cinq minutes. Allons, cache-moi, ou je te tue.  
- Que me donneras-tu si je te cache ? »  
Le bandit a tiré de sa poche de cuir une pièce de cinq francs qu’il avait réservée pour acheter de la poudre. Fortunato a souri, a saisi la pièce d’argent et a dit à Gianetto :  
« Ne crains rien. »  
 adapté du conte *Mateo Falcone* de Prosper Mérimée (1829)

c

les collets jaunes  *the yellow collars  
(Corsican infantrymen wore a brown uniform with a yellow collar)*

|  |  |
| --- | --- |
| **Find in the dictionary :** | |
| s’approcher de |  |
| poursuivre |  |
| tuer |  |
| la poudre |  |
| craindre |  |

FOR THE TEACHER:

He approached Fortunato and said to him, "Are you Mateo Falcone’s son ?"

"Yes."

"I’m Gianetto Sanpiero. I’m being pursued by the yellow collars. Hide me, because I can’t go any further."

"And what will my father say if I hide you without his permission ?"

"He will say that you have done well. Hide me quickly, they’re coming."

"Wait for my father."

"I should wait for your father ? Curses ! They’ll be here in five minutes. Come on, hide me, or I’ll kill you."

"What will you give me if I hide you ?"

The bandit took from his leather pocket a five-franc coin that he had saved for buying gunpowder. Fortunato smiled, seized the coin and said to Gianetto, "You have nothing to be afraid of."